

En marche pour défendre les forêts

A l'initiative de l'intersyndicale de l'ONF, d'associations et de citoyens, la parole suit la voie des chemins pédestres pour dénoncer le mode de gestion des forêts publiques, préjudiciable sur le long terme.

Ils étaient une petite quinzaine de randonneurs, reconnaissables à leurs chaussures de marche, réunis ce mardi matin dans la cour du château. Des marcheurs d'un genre particulier : nombre d'entre eux arboraient leur tenue d'agents de l'ONF (office national des forêts) et une chasuble vert gazon reprenant le logo choisi pour cette « Marche pour la forêt », une action nationale (voir par ailleurs). Dans le Lunévillois, après Blâmont et Lancèveville-aux-Bois, la cité cavalière servait de point de ralliement. « La gestion de la forêt est multifonctionnelle. Il faut prendre en compte le côté production du bois mais aussi son aspect social en privilégiant l'accès au public, et sa vocation environnementale. Les forêts publiques protègent notre eau, notre climat, nos paysages et la biodiversité. Or, l'équilibre entre ces trois



Les marcheurs reliaient Varangéville où était organisé un débat en soirée. Photo : P.B.

éléments est en danger par la politique nationale en place, qui réduit notre domaine forestier en usine à bois », assure Nicolas Gomez, porte-parole de l'intersyndicale. Sur place, ces militants ont reçu le soutien des

élus des communes forestières, par la présence de Rose-Marie Falque : « C'est un patrimoine naturel qu'on se doit de préserver et qu'il faut gérer en bon père de famille », estime M^{me} le maire d'Azerailles.

Les marcheurs ont mis le cap vers Maixe, où la pause déjeuner était prévue, avant de rejoindre Varangéville en fin d'après-midi.

P.B.

Cérilly

C'est dans cette commune de 1 300 âmes de l'Allier que les 4 marches parties le 17 septembre en différents points de l'Hexagone s'achèveront, le 25 octobre prochain. Neuf syndicats sur dix de l'ONF, réunis en intersyndicale, des associations comme France nature environnement ou de simples citoyens, font vivre ce périple. En allant de ville en ville, ils alertent population et élus sur le fait que les forêts sont « menacées par les décisions de la direction de l'ONF et du ministère de l'Agriculture ». Projection de films, conférences, concerts ponctuent le propos, au fil des kilomètres. Avec l'envie d'apporter des solutions plus pérennes aux dirigeants et tenter de changer la donne.